



TRIO CHAUSSON

PHILIPPE TALEC *violon* • ANTOINE LANDOWSKI *violoncelle* • BORIS DE LAROCHELAMBERT *piano*

JOSEPH HAYDN (1732 - 1809) JOHANN NEPOMUK HUMMEL (1778 - 1837)

JOSEPH HAYDN

Trio en ut majeur Hob. XV:27

1. Allegro	8'40
2. Andante	5'10
3. Presto	4'38

Trio en sol mineur Hob. XV:1

4. Moderato	7'05
5. Menuet	3'35
6. Presto	2'29

JOHANN NEPOMUK HUMMEL

Trio n°2 en fa majeur opus 22

7. Allegro moderato	6'07
8. Andante con variazioni	4'23
9. Rondo alla Turca. Vivace	3'36

JOSEPH HAYDN

Trio en mi mineur Hob. XV:12

10. Allegro moderato	7'12
11. Andante	4'58
12. Rondo. Presto	4'42

Durée totale : 63'

Enregistrement réalisé au Centre des arts d'Enghien-les-Bains en juillet 2014 / Prise de son, direction artistique, montage : Hugues Deschaux / Accord piano : Regie Pianos - Cyril Mordant / Photos : Jeanne Brost Grouès / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet LMY&R Portfolio / Réalisation digipack : saga.illico
Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2014 MIRARE, MIR 271



Travailleur acharné, Joseph Haydn, du fait de sa longue carrière, a vécu les multiples bouleversements du monde musical à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, affrontant tous les problèmes d'un art en pleine mutation pour adapter son activité de compositeur à l'évolution de son temps. Musicien des princes Esterházy depuis 1761, il fut dégagé de ses obligations à la cour d'Eszterháza au lendemain de la mort du prince Nicolas « le Magnifique » en 1790, après près de trente années de fidélité, mais tout en gardant son titre. Presque septuagénaire, il partit s'émanciper en Angleterre où sa réputation l'avait précédé. Il est mort à Vienne en 1809, respecté dans toute l'Europe.

Au même titre que les quatuors à cordes, les trios avec clavier de Haydn occupent une place privilégiée au sein de son catalogue. Composé entre 1760 et 1765, le *Trio en sol mineur Hob. XV:1* a été publié à Amsterdam en 1767 sous le numéro d'opus IV. On découvre dans cette œuvre de nombreuses réminiscences de la sonate à trois baroque, conçue sur le dialogue de deux dessus soutenus par une basse continue. En même temps, elle est révélatrice de l'intérêt porté par les musiciens à la forme de la sonate pour clavier avec accompagnement de violon (ou flûte) et violoncelle, très florissante dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Quelque quarante ans sépareront le trio de Haydn du *Trio en fa majeur opus 22* de Hummel, et, à l'écoute de ces œuvres, dans une continuité, on peut suivre le développement d'un genre évoluant parallèlement à la sonate. Le *Trio en sol mineur* s'ouvre sur un *Moderato* faisant la part belle au clavier dont la partie se garnit

d'une grande variété de traits : triolets de doubles croches, trilles, notes pointées, etc. Le menuet qui débute par un unisson, encadre un *trio* espiègle sur les ondulations du clavier, puis un *Presto* impétueux apporte la touche finale dans un climat paré bientôt de nuances en demi-teintes. Le *Trio en mi mineur Hob. XV:12* aurait été écrit en 1788 ou 1789, année de sa publication avec deux autres trios comme opus 57 chez l'éditeur viennois Artaria auquel Haydn avait annoncé l'envoi, non pas de trios, mais de sonates pour piano avec accompagnement de violon et violoncelle, ajoutant que pour faciliter son travail, il venait d'acheter un nouveau piano-forte. Marc Vignal souligne la parenté entre le thème d'ouverture de l'*Allegro moderato*, « mais en plus concentré et en plus dramatique », avec le début de la sonate parisienne pour clavier et violon en mi mineur K. 304 de Mozart. Assez tendu, ce mouvement est parcouru d'ombres contrastées appuyées par de puissants unissons et des silences. L'*Andante* central inauguré par l'exposition au piano d'un beau thème poétique soutenu par les pizzicati des cordes, progresse sur des enchaînements harmoniques souvent inattendus, conformes au caractère du morceau. Le *Rondo final* oppose un refrain et trois couplets, le troisième faisant fonction de développement. Le 16 mai 1795, Haydn était témoin à Londres du mariage de la pianiste d'origine allemande, Therese Jansen, avec le graveur et marchand d'art Gaetano Stefano Bartolozzi. C'est à cette grande virtuose, ancienne élève de Clementi, qu'il dédie en 1797 trois nouveaux trios dont le *Trio en ut majeur Hob. XV:27*. Cette page puissante et pleine d'intensité, dont la virtuosité atteste du talent de sa

dédicataire, commence par un *Allegro* de forme sonate avec un premier thème au rythme bondissant autour de ses petites notes. Si Haydn accorde une large place au dialogue entre instruments, le clavier y est constamment sollicité sur des triolets, octaves, sextolets, doubles croches. La beauté mélodique de l'*Andante* en la majeur s'impose dès les premières mesures, mais le compositeur nous entraîne bientôt vers de brusques changements d'humeur menant à d'étonnantes oppositions de nuances. « Jamais, dans une forme lied chez Haydn, le contraste entre l'épisode central en mineur et les deux autres n'avait été aussi violent », a écrit Marc Vignal. Vif et joyeux, le finale *Presto* couronne avec légèreté cette partition qui enthousiasmait Mendelssohn.

Fils de musicien, Johann Nepomuk Hummel, né à Presbourg en 1778, a eu le privilège d'être élève de Mozart à Vienne. Contemporain de Beethoven et de Weber, il est surtout connu aujourd'hui pour son concerto pour trompette ou ses œuvres de piano. Son œuvre très abondante dans à peu près tous les genres démontre un solide métier. Enfant prodige, Hummel parcourt l'Europe avec son père, et se fait notamment entendre à Londres en 1792 dans le *Trio en la bémol majeur Hob. XV:14* de Haydn. Il travaille avec Clementi et, à son retour à Vienne, avec Albrechtsberger et Salieri. Lié d'amitié avec Beethoven, il est nommé en janvier 1804 chef d'orchestre du prince Esterházy, vraisemblablement avec l'appui de Haydn à qui il dédie l'année suivante sa sonate opus 13. Marc Vignal cite une lettre d'Hummel affirmant qu'il aurait été recommandé au prince par Haydn « pour le suppléer étant donné son âge avancé ». Dès son entrée au service des Esterházy, Hummel a entretenu des

relations régulières avec Haydn, et il est possible que ce dernier ait consenti à corriger certaines de ses œuvres. Congédié en 1811 pour manque de docilité, il reprendra sa carrière de pianiste et ses tournées triomphales. Paris l'accueillera deux fois, en 1825 et en 1830 : ses concerts chez le facteur Érard réuniront la meilleure société avide d'entendre son fameux septuor pour piano, flûte, hautbois, cor, alto, violoncelle, contrebasse opus 74 jugé « admirable » par Berlioz. La dernière partie de la carrière d'Hummel s'est déroulée à Weimar de 1818 à sa mort le 17 octobre 1837. Ce musicien célébré comme « le roi des pianistes

de son temps », admiré par Liszt et Chopin, a formé quelques-uns des meilleurs virtuoses du XIX^e siècle, tels Czerny, Thalberg ou Hiller. Son jeu, disait-on, était suave et délicat, son talent d'exécutant merveilleux de sentiment et de goût, marqué, selon Mendelssohn, par une élégance et une grâce inexprimables, mais l'homme était vulgaire et vaniteux, au point d'arborer sur ses vêtements toutes les décorations des pays qu'il avait traversés. Cet improvisateur de génie à la personnalité un peu triviale, courtisan assidu, réputé pour son caractère difficile et son intérêt démesuré pour l'argent, âpre au gain et faisant payer ses leçons à prix d'or, a légué à ses deux fils une fortune considérable, de nombreux bijoux et des objets de grande valeur offerts par les amateurs de la haute société européenne qu'il avait séduits à l'époque où il occupait l'apogée de la virtuosité sur le piano. Composé en 1799, le *Trio en fa majeur* opus 22 de Hummel a été édité en 1807. Le premier mouvement *Allegro moderato* sur un rythme à 6/8 témoigne de la part du compositeur d'un réel sens

mélodique. Assez condensé, il est de forme sonate autour de deux thèmes offrant quelques similitudes, et c'est principalement dans le développement que Hummel déploie des traits de virtuosité. L'*Andante con variazioni* en si bémol majeur expose au piano le thème au rythme de marche qui servira de point de départ aux quatre variations : chaque instrument aura à son tour son mot à dire et après la quatrième variation dédiée au piano dans un tourbillon de triples croches, tout s'apaise avec un bref rappel du thème initial. Un rondo *Vivace* « alla Turca » vient clore avec un entrain et une vitalité irrésistibles ce trio que Hummel avait dédié à la princesse Esterházy.

Adélaïde de Place

TRIO CHAUSSON

Philippe Talec, violon

Antoine Landowski, violoncelle

Boris de Laroche Lambert, piano

Le Trio Chausson, fondé en 2001, est devenu aujourd'hui une référence incontournable du paysage musical. 1^{er} prix du Concours International de Musique de Chambre de Weimar en 2005 et « Rising Star » en 2007, les trois musiciens réalisent, avec ce disque Haydn, leur cinquième enregistrement chez Mirare.

Le Trio Chausson s'est produit dans les plus prestigieuses salles du monde telles que Carnegie Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Wigmore Hall à Londres, le Mozarteum de Salzbourg, le Musikverein de Vienne, la Herkulessaal de Munich, la Philharmonie de Cologne, la Cité de la Musique, l'Auditorium du Louvre et la salle Gaveau à Paris, la Roque d'Anthéron, la Philharmonie de Saint Petersburg, le Conservatoire de Moscou... Il est régulièrement invité aux Folle Journées de Nantes, Tokyo, Varsovie et Bilbao.

Le répertoire du Trio Chausson témoigne de sa passion pour la musique française et le classicisme viennois ; les trios de Haydn en particulier, dont la liberté et la richesse sont une source d'inspiration inépuisable. D'autre part, séduits par la générosité et la poésie d'Ernest Chausson, ils ont à cœur de jouer des trios de compositeurs romantiques français parfois injustement oubliés. Également friands de transcription, ils ont à leur actif plus d'une dizaine d'arrangements pour trio tels que *La Valse* de Ravel ou *l'Introduction et Polonaise brillante* de Chopin. L'année

2013 voit leur vaste répertoire s'enrichir des triples concertos de Beethoven et Chausson - une transcription du *Concert* opus 21 écrite par le compositeur Mathieu Lamboley.

Philippe Talec, Antoine Landowski et Boris de Laroche Lambert se sont rencontrés au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), où ils ont bénéficié de l'enseignement de Pierre-Laurent Aimard et Claire Désert. Ils ont ensuite intégré l'European Chamber Music Academy où ils ont suivi plus spécialement les cours de Hatto Beyerle, personnalité musicale qui a été la pierre angulaire de leur carrière.

La transmission musicale étant particulièrement importante à leurs yeux, ils ont tous les trois obtenu leur Certificat d'Aptitude en 2008 et enseignent respectivement le violon au Conservatoire de Genève, le piano à celui de Torcy et la musique de chambre à celui d'Angers.



Given the length of his career, the indefatigable Joseph Haydn lived through the multiple upheavals of the musical world between the mid-eighteenth and the early nineteenth centuries, confronting all the problems of a rapidly changing art in order to adapt his activity as a composer to the evolution of his era. Having been deputy then full Kapellmeister to the Esterházy princes since 1761, he was relieved of his duties at the court following the death of Prince Nicholas 'the Magnificent' in 1790, after almost thirty years of faithful service, though retaining his title. At the age of nearly seventy, he then set out on an emancipatory trip to England, where his reputation had preceded him. He died in Vienna in 1809, respected throughout Europe. Like his string quartets, Haydn's keyboard trios occupy a significant place in his catalogue. Composed between 1760 and 1765, the Trio in G minor Hob. XV:1 was published in Amsterdam in 1767 as part of his 'opus IV'. The work contains numerous reminiscences of the Baroque trio sonata, founded on the dialogue of two treble voices supported by basso continuo. At the same time, it demonstrates contemporary musicians' interest in the form of the sonata for keyboard instrument with accompanying violin (or flute) and cello, which flourished in the second half of the eighteenth century. Some forty years divide this Haydn trio from Hummel's Trio in F major op. 22, and, listening to these works in continuous sequence, one may follow the development of a genre that evolved in parallel with the sonata. The Trio in G minor opens with a Moderato giving pride of place to

the keyboard part, which is graced with a wide variety of ornamental features: semiquaver triplets, trills, dotted notes, and so on. The Menuet, which begins in unison, frames a mischievous Trio with undulating keyboard figuration, then an impetuous Presto adds the final touch in an atmosphere that soon takes on subdued nuances.

The Trio in E minor Hob. XV:12 is thought to have been written in 1788 or 1789, the year in which it was issued with two other trios as op.57 by the Viennese publisher Artaria, to whom Haydn had announced that he was sending not 'trios', but 'keyboard sonatas with accompaniment for violin and cello', adding in a subsequent letter that, to facilitate his work, he had just bought a new fortepiano. Marc Vignal points out that the first theme of the Allegro moderato is like a 'more concentrated and dramatic' version of the opening of Mozart's Sonata for keyboard and violin in E minor K304, composed in Paris. This somewhat tense movement is traversed by contrasting shadows thrown into relief by powerful unisons and silences. The central Andante, which starts with the statement by the piano of a fine poetic theme underpinned by string pizzicatos, moving through often unexpected harmonic progressions, conforms with the character of the work as a whole. The Rondo finale sets a refrain against three episodes, the third of which acts as a development section.

On 16 May 1795, Haydn was a witness at the marriage in London of the engraver and art dealer Gaetano Stefano Bartolozzi and the German pianist Therese Jansen. It was to this eminent virtuoso, a former pupil of Clementi, that

he dedicated three new trios in 1797, including the Trio in C major Hob. XV:27. This powerful, intense piece, whose virtuoso style testifies to the talent of its dedicatee, begins with an Allegro in sonata form with a bouncily rhythmic first theme surrounded by grace notes. Although Haydn provides a considerable degree of dialogue between the instruments, the piano is constantly tested with triplets, octaves, sextolets, and semiquavers. The melodic beauty of the Andante in A major is apparent right from the first bars, but the composer soon leads us into brusque changes of mood involving surprising dynamic contrasts. 'Never, in a ternary form by Haydn, had the contrast between the central episode in the minor and the other two been as violent as this', to quote Marc Vignal again. The swift and joyous Presto finale provides a nimble conclusion to a work that roused Mendelssohn's enthusiasm.

The son of a musician, Johann Nepomuk Hummel was born in Pressburg in 1778 and had the privilege of being a pupil of Mozart in Vienna. This contemporary of Beethoven and of Weber is best known today for his Trumpet Concerto and his piano works. His prolific output in virtually every genre demonstrates solid craftsmanship. Hummel travelled across Europe with his father as a child prodigy, and was heard in London in 1792 playing Haydn's Trio in A flat major Hob XV:14. He also studied with Clementi and, on his return to Vienna, with Albrechtsberger and Salieri, and was a friend of Beethoven's. In January 1804 he was appointed *Concertmeister* to Prince Esterházy, probably with the support of Haydn, to whom he dedicated his Sonata op.13 the following year. In an autobiographical letter of 1826, Hummel claimed that he had been recommended to the prince by Haydn,

'to assist him, as he became increasingly weak in his old age, in his duties'. From the time he entered Esterházy service, Hummel had regular relations with Haydn, and it is possible that the older composer agreed to correct some of his works. Dismissed in 1811 for indiscipline, he reverted to his career as a pianist and his triumphal concert tours. He appeared in Paris on two occasions, in 1825 and in 1830: his concerts in the salon of the piano maker Érard attracted persons from the highest echelons of society, eager to hear his famous Septet op.74 for piano, flute, oboe, horn, viola, cello, and double bass, which Berlioz deemed 'admirable'. The final phase of Hummel's career was based in Weimar, from 1818 until his death on 17 October 1837. This musician, fêted as 'the king of pianists of his time', admired by Liszt and Chopin, trained some of the finest virtuosos of the nineteenth century, among them Czerny, Thalberg, and Hiller. His playing is said to have been suave and delicate, his performances wonderfully sensitive and tasteful, characterised, according to Mendelssohn, by indescribable elegance and a grace; but the man was vulgar and conceited, to such an extent that he displayed on his coat all the decorations of the countries he had visited. This brilliant improviser with a somewhat superficial personality, an assiduous courtier, well known for his prickly character and his inordinate appetite for money, always on the lookout for profit and charging extortionate rates for piano lessons, bequeathed to his two sons a substantial fortune and numerous jewels and precious objects presented to him by music lovers in European high society whom he had pleased during the period when he represented the peak of pianistic virtuosity.

Hummel's Trio in F major op.22 was composed in 1799 and published in 1807. The first movement, Allegro moderato in 6/8, time, shows a genuine feeling for melody. It is in a fairly condensed sonata form based on two themes with some resemblances between them; the virtuoso writing is chiefly deployed in the development section. The Andante con variazioni in B flat major has the piano state a theme in march rhythm that will serve as the starting point for four variations: each instrument in turn is given its chance to shine, and after the fourth variation, devoted to whirling demisemiquavers in the piano, the excitement dies down with a brief reminder of the initial theme. A Rondo alla turca marked Vivace closes this trio, which Hummel dedicated to Princess Esterházy, with irresistible drive and vitality.

Adelaïde de Place

Translation: Charles Johnston

TRIO CHAUSSON

Philippe Talec, violin

Antoine Landowski, cello

Boris de Laroche Lambert, piano

The Trio Chausson, formed in 2001, has become an essential point of reference on today's musical scene. Its three members, who together won first prize at the Weimar International Chamber Music Competition in 2005 and were named 'Rising Stars' in 2007, present here their fifth recording on Mirare.

The trio has appeared at the world's leading venues, including Carnegie Hall, the Amsterdam Concertgebouw, the Wigmore Hall in London, the Salzburg Mozarteum, the Vienna Musikverein, the Herkulessaal in Munich, the Cologne Philharmonie, the Cité de la Musique, Auditorium du Louvre and Salle Gaveau in Paris, the Festival of La Roque d'Anthéron, the St Petersburg Philharmonic Hall, and the Moscow Conservatory. It is regularly invited to La Folle Journée in Nantes, Tokyo, Warsaw, and Bilbao.

The repertoire of the Trio Chausson testifies to a passion for French music and Viennese Classicism, in particular the trios of Haydn, whose freedom and rich invention are an inexhaustible source of inspiration. With their admiration for the generosity and poetic feeling of Ernest Chausson, the three musicians are also eager to perform the trios of sometimes unfairly neglected French Romantic composers. Their taste for transcription has led them to perform around a dozen arrangements for trio of works such as Ravel's *La Valse* and Chopin's *Introduction*

and Polonaise brillante. The year 2013 saw their wide repertoire further enriched by the triple concertos of Beethoven and Chausson – the latter a transcription by the composer Mathieu Lamboley of the *Concert* op.21. Philippe Talec, Antoine Landowski, and Boris de Laroche Lambert met at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), where they were taught by Pierre-Laurent Aimard and Claire Désert. They then went on to study at the European Chamber Music Academy, where they paid especial attention to the classes of Hatto Beyerle, a musical personality who became the keystone of their career.

The members of the Trio Chausson attach great importance to passing on their musical knowledge and skills. All three of them obtained the Certificat d'Aptitude (higher teaching diploma) in 2008, and they now teach at three different conservatoires: the violin in Geneva, the piano in Torcy, and chamber music in Angers.



Der für seinen legendären Arbeitseifer bekannte Joseph Haydn hat im Laufe seines langen Komponistendaseins die mannigfachen Umwälzungen in der Musikwelt an der Wende vom 18. zum 19. Jahrhundert miterlebt, wobei er sein Komponieren in der Konfrontation mit all den sich aus einer von Grund auf wandelnden Kunst resultierenden Problemen den musikalischen Entwicklungen seiner Zeit anpasste. Haydn stand seit 1761 als Musiker in Diensten der Fürsten Esterházy und wurde von seinen Aufgaben 1790 nach dem Tode von Fürst Nikolaus I. Esterházy de Galantha, „dem Prachtliebenden“, nach fast dreißig Jahren treu ergebener Tätigkeit am Hofe entbunden, er blieb aber fürstlicher Hofkapellmeister. Um endlich aus dem Schatten seines Esterházy'schen Dienstverhältnisses hervorzutreten, ging er mit fast siebzig Jahren nach England, wohin ihm sein Ruf vorausgeeilt war. Er starb 1809 in Wien, in ganz Europa hoch verehrt und geachtet.

Wie seine Streichquartette nehmen auch Haydns Klaviertrios in seinem Schaffen eine Sonderstellung ein. Das zwischen 1760 und 1765 entstandene Trio in g-Moll, Hob. XV:1 wurde in Amsterdam im Jahre 1767 unter der Werknummer IV veröffentlicht. In diesem Stück lassen sich etliche Reminiszenzen an die barocke Triosonate mit ihrem Dialog der beiden durch einen Basso continuo gestützten Melodiestimmen ausmachen. Zur gleichen Zeit ist es kennzeichnend für das Interesse der Musiker an der Form der Sonate für Tasteninstrumente und Violine (oder Flöte) sowie Violoncello, die in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts ihre Blütezeit erlebte. Etwa vierzig Jahre liegen zwischen dem Haydn-Trio und Hummels Trio für Fortepiano in F-Dur op.

22. Die Werke veranschaulichen beim Hören in der Abfolge die kontinuierliche Entwicklung des Trioformates parallel zur Triosonate. Das Trio in g-Moll beginnt mit einem Moderato, das dem Klavierpart mit Triolen, Trillern, punktierten Noten usw. reichlich Möglichkeiten zur Selbstdarstellung einräumt. Das Menuett beginnt unisono und dient als Rahmen für ein schelmisches Trio mit dahinwogendem Klavierpart, ein ungestümes Presto bringt dann den letzten Schliff in einer bald in gedämpfte Nuancen abgleitenden Atmosphäre. Das Trio in e-Moll, Hob. XV:12 könnte 1788 oder 1789 entstanden sein, letzteres ist zumindest sein Erscheinungsjahr, zusammen mit zwei anderen Trios, die als op. 57 bei dem Wiener Verleger Artaria herauskamen. Haydn hatte diesem den Versand nicht von Trios, sondern von „Claviersonaten mit Begleitung einer Violine und Violoncello“ angekündigt, und hinzugefügt, dass er, „um die 3 Claviersonaten gut zu komponieren“, gerade einen neuen Hammerflügel erworben habe. Der französische Musikwissenschaftler und Haydnkenner Marc Vignal unterstreicht die Verwandtschaft zwischen dem Eröffnungsthema des Allegro moderato, „allerdings konzentrierter und dramatischer“, und dem Beginn von Mozarts Pariser Sonate in e-Moll für Klavier und Violine KV 304. Dieser Satz ist von kontrastierenden verdüsterten Schatten mit mächtigen Unisono-Passagen und „Spannungspausen“ geprägt. Das zentrale Andante wird am Klavier durch die Exposition eines von Streicher-Pizzicati unterstützten schönen gesanglichen Themas eingeleitet, entwickelt sich dann weiter mit oft unerwarteten, mit dem Charakter des Stückes in Einklang stehenden Modulationen und Trugschlüssen. Das finale liedhafte Rondo ist

gekennzeichnet durch ein Ritornell und drei Couplets, wobei das dritte als Durchführung gelten kann.

Am 16. Mai 1795 war Joseph Haydn in London Trauzeuge bei der Eheschließung der aus Deutschland stammenden Pianistin Therese Jansen mit dem Kupferstecher und Kunsthändler Gaetano Stefano Bartolozzi. Dieser großen Virtuosin, einer ehemaligen Schülerin Muzio Clementis, widmete er 1797 drei neue Klaviertrios, darunter das Trio in C-Dur, Hob. XV:27. Dieses Stück ist kraftvoll und voller Intensität; seine Virtuosität ist ein Hinweis auf das Talent seiner Widmungsträgerin. Es beginnt mit einem Allegro in Sonatenform mit einem ersten Thema, dessen Rhythmus sozusagen um die Verzierungen herumhüpft. Wenn Haydn dem Dialog zwischen den Instrumenten auch insgesamt große Bedeutung beimisst, so wird hier doch ständig das Klavier mit Triolen, Oktaven, Sextolen und Sechzehntelnoten gefordert. Die melodische Schönheit des Andante in A-Dur erschließt sich direkt ab den ersten Takten, aber der Komponist wendet bald das Blatt, hin zu plötzlichen Stimmungsschwankungen, die zu erstaunlichen Nuancen-Kontrasten führen. „Noch nie zuvor ist bei der Haydn’schen Liedform der Kontrast zwischen der Moll-Episode im Mittelteil und den anderen beiden so heftig in Erscheinung getreten“, schreibt Marc Vignal. Das lebhafte und fröhliche Presto krönt mit spielerischer Leichtigkeit dieses Stück, das auch Mendelssohns Begeisterung hervorrief.

Johann Nepomuk Hummel wurde 1778 in Pressburg, dem heutigen Bratislava, als Sohn eines Musikers geboren und genoss das Privileg, in Wien von Mozart als Schüler angenommen zu werden. Hummel war Zeitgenosse Beethovens und Webers; heutzutage ist er vor allem bekannt für sein Trompetenkonzert oder seine Klavierwerke. Sein

reiches Schaffen in fast jeder musikalischen Gattung zeugt von solidem Können. Als Wunderkind unternahm Hummel mit seinem Vater eine ausgedehnte Konzertreise durch Europa, und so trat er insbesondere 1792 in London mit Haydns Trio in As-Dur, Hob XV:14 auf. Er nahm Unterricht bei Muzio Clementi und nach seiner Rückkehr nach Wien bei Johann Georg Albrechtsberger sowie Antonio Salieri. Hummel war mit Beethoven befreundet und wurde im Januar 1804 wohl durch Joseph Haydns Vermittlung zum „Konzertmeister“ im Eisenstädter Orchester des Fürsten Esterházy ernannt. Hummel widmete Haydn im Jahr darauf seine Sonate op. 13. Marc Vignal zitiert einen Brief Hummels, indem dieser angibt, er sei dem Fürsten von Haydn empfohlen worden, „um ihn bei seinem herannahenden schwächlichen hohen Alter im Dienste zu suppliren¹.“ Nach seinem Eintritt in die fürstlichen Dienste hat Hummel regelmäßigen Kontakt mit Haydn gepflegt, und es ist möglich, dass Haydn die Korrektur einiger Hummel’scher Werke übernahm. Hummel wurde 1811 wegen Vernachlässigung seiner Aufgaben entlassen, anschließend nahm er seine Karriere als Pianist und die erfolgreichen Konzerttourneen wieder auf. In Paris konzertierte er 1825 und 1830 zweimal bei der Klaviermanufaktur Érard; die feine Pariser Gesellschaft war begierig darauf, sein berühmtes, von Berlioz als „wunderbar“ bezeichnetes Septett d-Moll op. 74 für Klavier, Flöte, Oboe, Horn, Viola, Violoncello und Kontrabass zu hören. Der letzte Abschnitt seiner Laufbahn führte Hummel nach Weimar, wo er von 1818 bis zu seinem Tode am 17. Oktober 1837 wirkte. Dieser berühmte, als der „König der Pianisten seiner Zeit“ gefeierte und von Liszt und Chopin bewunderte Musiker, hat einige der namhaftesten Virtuosen des 19. Jahrhunderts wie Carl Czerny, Sigismund Thalberg oder

Ferdinand Hiller ausgebildet. Sein Spiel, so hieß es, war süß und zart, sein Talent als Interpret geprägt von wunderbarer Sensibilität sowie Geschmack, und, wie Mendelssohn sagte, von unbeschreiblicher Eleganz und Anmut. Der Mensch Hummel hingegen war ordinär und eitel; so trug er an seinem Rock alle Auszeichnungen der Länder, die er bereist hatte. Dieses als eifriger Höfling bekannte Improvisationsgenie mit eher banaler Persönlichkeit war wegen seines eigenwilligen Charakters und übermäßigen Interesses an Geld berühmterberüchtigt und als geldgierig verschrien; so verlangte Hummel für seinen Unterricht Unsummen. Er hat seinen beiden Söhnen ein beträchtliches Vermögen hinterlassen sowie zahlreiche Schmuckstücke und Gegenstände von hohem Wert, die er von Musikliebhabern aus dem Kreise der europäischen High Society auf dem Höhepunkt seiner Laufbahn als Klaviervirtuose geschenkt bekommen hatte. Hummels 1799 komponiertes Trio in F-Dur op. 22 wurde 1807 veröffentlicht. Der erste, im Sechachteltakt gehaltene Satz *Allegro moderato* belegt, dass der Komponist echtes melodisches Gespür besaß. Die recht dichte Struktur der Sonatenform des Satzes offeriert zwei einige Ähnlichkeiten aufweisende Themen; vor allem in der Durchführung bindet Hummel virtuose Passagen ein. Im Andante *con variazioni* in B-Dur wird das Thema im Klavierpart als Marsch entwickelt, der als Ausgangspunkt für die vier Variationen dient. Jedes Instrument hat wiederum ein Mitspracherecht und nach der vierten Variation im Klavier in einem Wirbel von Zweiunddreißigstelnoten beruhigt sich alles mit einem

kurzen Rückblick auf das Anfangsthema. Ein „Rondo alla Turca. Vivace.“ beschließt mit temperamentvoller und unwiderstehlicher Vitalität dieses Trio, das Hummel der Fürstin Esterházy gewidmet hat.

Adélaïde de Place

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

1. *Suppliren* (sic) = supplieren, vb.: hinzufügen, ergänzen, vervollständigen, einsetzen, ersetzen. In: *Deutsches Wörterbuch von Jacob Grimm und Wilhelm Grimm*, Bd. 20, Sp. 1249, Berlin 1931. Anm. d. Ü.

TRIO CHAUSSON

Philippe Talec, Violine

Antoine Landowski, Violoncello

Boris de Laroche Lambert, Klavier

Das 2001 gegründete *Trio Chausson* ist inzwischen zu einer unumgänglichen Referenz der klassischen Musikszene geworden. Nach einem 1. Preis 2005 beim Internationalen Joseph-Joachim-Kammermusikwettbewerb in Weimar sowie der Auszeichnung als „Rising Star“ im Jahr 2007 legen Philippe Talec, Antoine Landowski und Boris de Laroche Lambert mit dieser Haydn-Einspielung ihre fünfte CD für das Label Mirare vor.

Das *Trio Chausson* absolvierte bisher Auftritte in den renommiertesten Konzertsälen der Welt wie der Carnegie Hall, dem Concertgebouw Amsterdam, der Wigmore Hall in London, dem Mozarteum in Salzburg, dem Wiener Musikverein, dem Herkulesaal München, der Philharmonie Köln, der Pariser Cité de la Musique, dem Auditorium du Louvre sowie der Salle Gaveau, ebenfalls in Paris, außerdem beim Festival in La Roque d'Anthéron, der Sankt Petersburger Philharmonie sowie dem Moskauer Konservatorium. Das *Trio Chausson* ist regelmäßiger Gast bei der *Folle Journée* in Nantes, Tokio, Warschau und Bilbao.

Das Repertoire des *Trio Chausson* spiegelt seine Leidenschaft für die französische Musik sowie die Wiener Klassik; hier sind es insbesondere die Trios von Joseph Haydn, deren musikalische Ungezwungenheit und Ideenfülle eine unerschöpfliche Quelle der Inspiration für die Musiker bilden. Die großzügige Kompositionsweise und Poesie der Werke Ernest Chaussons haben von jeher große Bedeutung für die

drei Musiker, daher ist die Interpretation von Trios zuweilen zu Unrecht vergessener Komponisten der französischen Romantik ebenfalls ein Herzensanliegen des *Trio Chausson*. Auch über ein Dutzend Transkriptionen gehören zu den gern gespielten Werken des Trios, darunter Ravels „La Valse“ sowie Chopins „Introduction et Polonaise brillante“ op. 3. Seit 2013 bereichern zudem zwei Tripelkonzerte das Repertoire des *Trio Chausson*, so das Tripelkonzert C-Dur op. 56 von Beethoven sowie eine von dem französischen Komponisten Mathieu Lamboley angefertigte Transkription des Konzertes für Violine, Klavier und Streichquartett D-Dur op.21 von Ernest Chausson.

Philippe Talec, Antoine Landowski und Boris de Laroche Lambert absolvierten ihr Musikstudium in der Klasse von Pierre-Laurent Aimard und Claire Désert am Pariser *Conservatoire National Supérieur de Musique*, wo sie sich auch kennenlernten. Daran schloss sich ein Weiterbildungsprogramm bei Hatto Beyerle an der „European Chamber Music Academy“ an, bei dem der Grundstein für ihre gemeinsame Karriere gelegt wurde.

Die Weitergabe der Musik an die jüngere Generation liegt den Mitgliedern des *Trio Chausson* besonders am Herzen; die drei Musiker bestanden 2008 das französische Staatsexamen (Certificat d'aptitude) und unterrichten seither Violine in Genf, Klavier in Torcy und Kammermusik in Angers an den jeweiligen Konservatorien.

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont permis par leur générosité et leur soutien de rendre ce disque possible :

Martine Abbeg, Art Majeur, Ariane Audouin-Dubreuil, Jean-Philippe et Sandrine Bardon, Michaël Barges, Christian Barthe, Christian et Véronique Bedu Duyckaerts, Camille Bergonier, Maryse Binet, Alain et Françoise Biron, Karine Biscaro, Paul et Anne Boufil, René Bouvier, Isabelle Bouzoud, Nicole Bravo, Comtesse Françoise de Briey, Blanche Castaing, Denis et Giovanna Castaing, Grégoire et Mélina Castaing, Philippe et Laurence Castaing, Matthieu Chareyre, Côme de Christen, Loïc et Corinne de Christen, Guillaume de Coetlogon, Danielle Coiraton, Bernard et Isabelle Crouigneau, Hubert Debbasch, Jacques et Muriel Dehollain, Aurore Lebon-Desroche, Bénédicte Demeulenaere, Marion Dournel-Garat, Dominique Dubosc, Gilberte Fichet, Anne-Marie Fleury, Roberto Fores, Yvette Gieules, Matthieu et Sophie Glantenay, Gisèle Gomez, Benjamin et Vanessa Guillemain d'Echon, Laurence Herbelin, Joseph Holec, Jean-Yves Inizan, Bénédicte Klarzynski, Georges et Carmen Klarzynski, Jean-Louis et Corinne Lafitte, Marc et Isabelle Landowski, Elisabeth de Larochembert, Florence de Larochembert, Pauline de Larochembert, Thierry et Annie de Larochembert, Didier et Nathalie Lebon, Lionel Lebon, Valérian Lebon, Fabienne Mahieu, Maria Majno, André et Jeanine Mangold, Eric Mazars, Jean-Loup et Thérèse Ménager, Hilde Mercuriol-Dubbick, Antoine et Chantal Montaigne, Jean-Luc et Françoise Monteil, Marie-Louise Nguyen, Gérard et Marie Nocella, Guillaume et Dorothée Nocella, Productions Internationales Albert Sarfati, Jacques Pasquero, Rotary Club de Saint-Gratien, Gwen Rouvillois, Wolfgang et Ortrud Schumann, Jacques et Violaine Talec, Rosa Tancredi, Thomas et Virginie Verdier, Benoît et Morgane Vigot, Corinne Wipf, Hans-Joachim et Marie-Luise Witte.

Remerciements : Ville d'Enghien et Centre des arts, Loïc Lafontaine et Yamaha artist services Europe, Jean-Marc Aldéano, Hatto Beyerle et nos familles.

Nous dédions ce disque à Stéphane Ricard, Philippe Gieules, Odile et Kristian Rademacher-Dubbick.